

**Mot du professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la remise des prix du concours de médiation entre neuf universités organisé pour la troisième année avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et le Bureau régional de l'UNESCO au Moyen-Orient, le lundi 06 mai 2019.**

Je voudrais, en premier lieu, saluer le partenariat pour la formation à la médiation entre notre Centre professionnel de médiation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et le Bureau régional de l'UNESCO au Moyen-Orient, qui viennent d'organiser pour la 3<sup>e</sup> année consécutive la compétition interuniversitaire de médiation. Dans un monde qui ne cesse de générer des conflits, il est bien nécessaire de cultiver cet art de négocier et de pratiquer la médiation entre des parties en conflit, surtout lorsqu'il s'agit de conflits dans un même camp ou dans un même pays et entre les citoyens de ce même pays. Il se peut que, dans certains conflits de nature politique, la médiation ne soit pas à l'ordre du jour ou ne puisse percer le mur de la haine, mais l'on espère toujours car la médiation, si elle a ses techniques, elle se nourrit de l'espérance que le dialogue de la parole l'emporte sur le dialogue des armes.

La compétition a toujours pour objectif d'initier les étudiants à la médiation comme moyen amiable de résolution des conflits, qu'ils soient petits ou grands. Les différentes équipes eurent l'opportunité de participer à des simulations de médiations en présence de médiateurs professionnels du CPM.

J'ai été impressionné de voir le nombre d'universités dont des étudiants ont participé à cet exercice formateur à la médiation. Trente candidats ont participé et le comité organisateur a sélectionné 20 équipes dont 8 participants en langue française et 12 en langue arabe. Même s'il y a un ou plusieurs gagnants, je pense que tous les participants ont gagné dans la mesure où leur participation fut un temps d'apprentissage à l'art de négocier et, d'autre part, leurs noms se trouvent gravés sur le tableau de ce concours qui, je l'espère, continuera à l'avenir de plus

belle pour réaliser sa mission avec les nouvelles générations. Si j'ai regardé de près les groupes que je voudrais saluer de tout cœur, je ne peux que souligner l'apport de chacun et de chacune à la réussite de ces journées de médiation.

C'est pourquoi je voudrais terminer ce mot par des remerciements aux universités qui encouragent la formation à la médiation, grâce à l'action du CPM et ses volontaires, et à sa vision bien forte et claire à développer une culture partagée par beaucoup de gens de toutes générations. Merci de tout cœur à nos partenaires, l'Agence universitaire de la francophonie, à l'Unesco et au comité organisateur et de suivi, aux cinquante médiateurs qui se sont regroupés afin de réussir l'événement et élever vers le haut leur engagement professionnel.